

Les sites et panneaux étudiés l'ont été sur des critères chronologiques et thématiques. En chronologie, l'ensemble des gravures et peintures observées se répartit entre le Chalcolithique et l'Age du Fer récent (culture d'Afanasevo, Okunevo, Tagar et Tashtyk) avec, mais cela n'est pas démontré, des possibilités de figures néolithiques, et avec des figures récentes, d'époque hunnique, turque ou mongole, sinon subactuelles. Les thèmes représentés sont variés (fig. 1, 2, 3). Des stèles et dalles provenant principalement de monuments funéraires ont également été relevées en musées, dans la perspective d'une reprise d'étude et d'une publication en parallèle avec l'art des parois rocheuses.

Les nouvelles observations sont nombreuses, tant du point de vue de l'archéologie et de l'histoire de l'art, que du point de vue de la conservation et des altérations micro-morphologiques des parois et des dalles funéraires.

UN ROCHER GRAVÉ PALÉOLITHIQUE DANS LES PYRÉNÉES FRANÇAISES

Bien que l'existence d'œuvres graphiques pariétales soit clairement attestée dans les lieux ayant de tout temps bénéficiés de la lumière du jour (entrées de grottes, abris sous roche), l'art rupestre paléolithique d'Europe occidentale demeure généralement perçu comme une forme d'expression attachée à l'obscurité de la caverne.

La reconnaissance de rochers gravés à l'air libre, sans liaison avec le milieu karstique et donc dégagés de toute ambiance chthonienne, permet d'extraire l'"artiste" quaternaire d'un univers strictement troglodytique, d'identifier d'autres aspects de son territoire et d'entrevoir par là même la complexité du message transmis.

Le rocher de Fornols-Haut, sur le versant nord des Pyrénées méditerranéennes constitue l'un de ces très rares témoins récemment découverts dans l'aire franco-ibérique*. Point remarquable au sein d'un paysage montagnard dénudé, dominé par le Mont Canigou, sa face sud-est présente une ornementation largement amputée par l'érosion et inégalement répartie dans un espace triangulaire de 2,30 m de hauteur et 3,90 m de base (fig. 1).

Sous sa forme actuelle le décor se compose de 16 représentations animales et 22 motifs non figuratifs et assemblages de traits ordonnés (fig. 2) ou enchevêtrés.

A l'exception d'un vraisemblable grèbe castagneux (*Podiceps ruficollis*) et d'un vautour (*Gyps fulvus* ?), le bestiaire concerne des ongulés de montagne : bouquetins (*Capra hircus pyrenaica*) et isards (*Rupicapra rupicapra pyrenaica*) (fig. 3). Hormis la première figure aviaire, toutes les images sont réduites à des segments : tête, avant-train, arrière-train, paires de pattes réunies par une ligne ventrale etc...

Les thèmes géométriques revêtent la forme de chevrons, zig-zag, réticulés et clatiformes.

Comme cela est de règle dans l'art paléolithique la composition s'organise selon un mode excluant toute référence au cadre naturel et implique l'association de l'animal et du signe. Les faibles dimensions des unités graphiques, la plus petite n'excède pas 4 cm et la plus grande atteint à peine 16 cm, leur abréviation systématique et l'extrême finesse de l'incision, encore atténuée par la patine des ans, rend le décor difficilement lisible.

Souhaitons que l'action destructrice du temps et des hommes ne vienne à endommager davantage le rocher de Fornols-Haut et que la procédure de classement au titre

The sites and panels studied were done so on a chronological and thematic basis. Chronologically, all the engravings and paintings observed belonged to the span between the Chalcolithic and the Later Iron Age (Afanasevo, Okunevo, Tagar and Tashtyk cultures) with, not fully proven, possible Neolithic figures: there are also more recent figures, Hunnic, Turkish or Mongol, if not more modern. Various themes are represented (Fig. 1, 2, 3). The steles and slabs coming mainly from funeral monuments have also been collected in museums, with the plan of further study and a publication in parallel with that of the rock walls.

There are numerous new observations from the point of view of archaeology and the history of art, as well as from the perspective of conservation and the micro-morphological changes on the walls and funeral slabs.

A ROCK WITH PALEOLITHIC ENGRAVINGS IN THE FRENCH PYRENEES

Although the existence of wall rock art is clearly attested in places always having the benefit of daylight (a cave entrance, a rock shelter), Western European Paleolithic wall art has come to be generally seen as a form of expression reserved for the depths of a cave.

The rediscovery of open air engraved rocks, unrelated to the karstic world and therefore free of all Chthonic ambiance, allows the extraction of the Quaternary "artist" from a strictly troglodytic universe and the identification of other aspects of his world and in so doing to examine the complexity of the message transmitted.

The rock of Fornols-Haut, on the north face of the Pyrénées Méditerranéennes, is one of the very rare recent discoveries in the Franco-Iberian area. An outstanding feature in the heart of a bare mountain countryside, dominated by Mt Canigou, its south-east face has decorations badly damaged by erosion and unevenly divided across a triangle some 2.30 metres high and 3.90 across the base (Fig. 1).*

In its present state the decoration consists of 16 animal representations and 22 non-figurative motifs and assemblages of lines patterned (Fig. 2) or tangled.

With the exception of a probable Little Grebe (Podiceps ruficollis) and a vulture (Gyps fulvus ?), the bestiary is of mountain ungulates: ibex (Capra hircus pyrenaica) and chamois (Rupicapra rupicapra pyrenaica) (Fig. 3). Apart from the first avian figure, all the images are segmentary: head, front part, rear part, pairs of legs joined by a ventral line, etc...

The geometric themes assume the forms of chevrons, zig-zags, reticles or "cross wires" and clatiforms.

As is the rule in Paleolithic art, the composition is organized in such a way as to exclude all reference to the natural setting and implying the association of animal and sign. The small dimensions of the engravings, the smallest no bigger than 4 cm, the largest nearly 16 cm; their systematic schematisation and the extreme fineness of line of their gravure, still more diminished by the patina built up over the years; these all increase the difficulty of their decipherment.

It is to be hoped that the destructive action of both time and man will not further damage the rock of Fornols-Haut and that the Historic Monuments Classification procedure,

des Monuments Historiques, engagée depuis 1990, permette bientôt l'installation d'un dispositif de protection indispensable à sa conservation.

Dominique SACCHI, Laboratoire de Préhistoire, 21 place de la Mutualité, 11000 CARCASSONNE (France).

* SACCHI D. avec la collaboration de J. ABELANET, J.L. BRULE, Y. MASSIAC, Cl. RUBIELLA et Ph. VILETTE, 1988 - Les gravures rupestres de Fornols-Haut, Pyrénées-Orientales, *L'Anthropologie* (Paris), t. 92, n° 1 : 87-100, 19 fig.



▲ Figure 1. Rocher de Fornols-Haut, Campome, Pyrénées-Orientales, France (photo D. Sacchi).

Fig. 1. Rock of Fornols-Haut, Campome, Pyrénées-Orientales, France (Photo D. Sacchi).

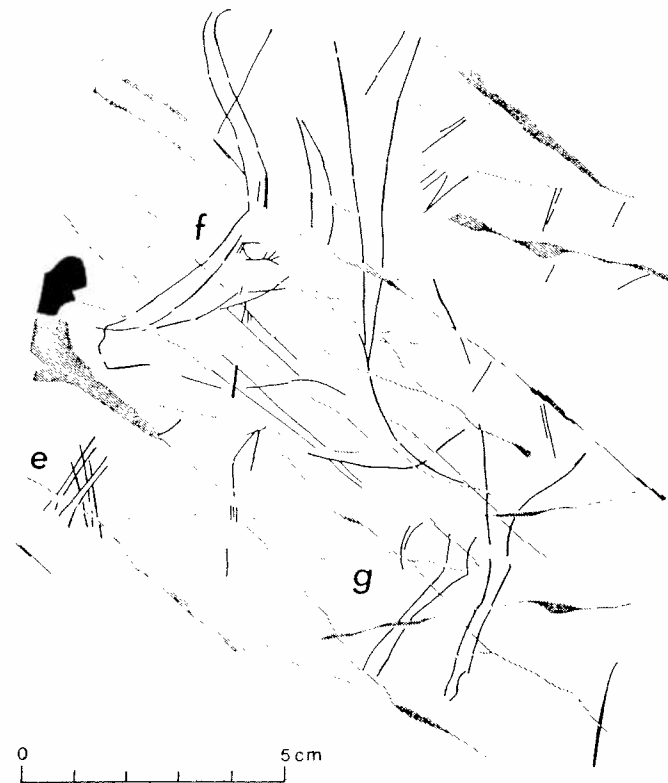


Figure 2. Rocher de Fornols-Haut, Campome, Pyrénées-Orientales, France; détail du panneau B1 : c = tête de bouquetin femelle, d = tête d'ongulé indéterminé surmontant un faisceau de traits, e = tête de chevreau, f = corne et antérieur gauche de bouquetin mâle (relevé D. Sacchi).

Fig. 2. Rock of Fornols-Haut, Campome, Pyrénées-Orientales, France. Detail of Panel B1 : c = head of female ibex, d = head of undetermined ungulate over a cluster of lines, e = head of a kid, f = horn and left forepart of male ibex (copy D. Sacchi).



Figure 3. Rocher de Fornols-Haut, Campome, Pyrénées-Orientales, France; détail du panneau C1 : e = signe clatiforme, f = tête d'isard, g = arrière-train d'isard (relevé D. Sacchi).

Fig. 3. Rock of Fornols-Haut, Campome, Pyrénées-Orientales, France. Detail of Panel C1 : e = clatiform sign, f = head of a chamois, g = rear part of a chamois (copy D. Sacchi).